

CONSEIL DE DÉVELOPPEMENT DE
TOULOUSE MÉTROPOLE

GROUPE DE TRAVAIL
GENRE ET ÉGALITÉ DANS
L'ESPACE PUBLIC

DROIT À LA VILLE

EXPLORATIONS URBAINES

Dans le cadre du groupe de travail Genre et égalité dans l'espace public, le Conseil de développement de Toulouse métropole s'est associé à l'Institut du travail social Erasme pour organiser une journée de recherche-action sur les inégalités de genre dans l'espace public, avec l'intervention de Dominique Poggi, socio-géographe experte sur le droit à la ville et les marches exploratoires.



Au cours de cette journée, plusieurs explorations urbaines* ont été réalisées au sein de trois quartiers centraux de Toulouse : Capitole, Arnaud Bernard et Compans Caffarelli. Ce guide retrace les résultats principaux de ces marches.

*La méthodologie des marches exploratoires n'ayant pu être mise en place dans son entièreté, le groupe a fait le choix de nommer ce dispositif des explorations urbaines.

2024

CONTEXTE

DROIT À LA VILLE

Partant du postulat que *“la ville est faite par et pour les hommes”* (Yves Raibaud, 2015), les femmes font face à de nombreuses inégalités au sein des espaces publics alors qu'en France et au sein de la métropole toulousaine, les femmes représentent près de 52% de la population. La ville fait l'objet d'une **appropriation différente entre les hommes et les femmes**, des collectifs féministes et association revendiquent aujourd'hui un droit à la ville des femmes dont elles ne disposent pas encore entièrement.

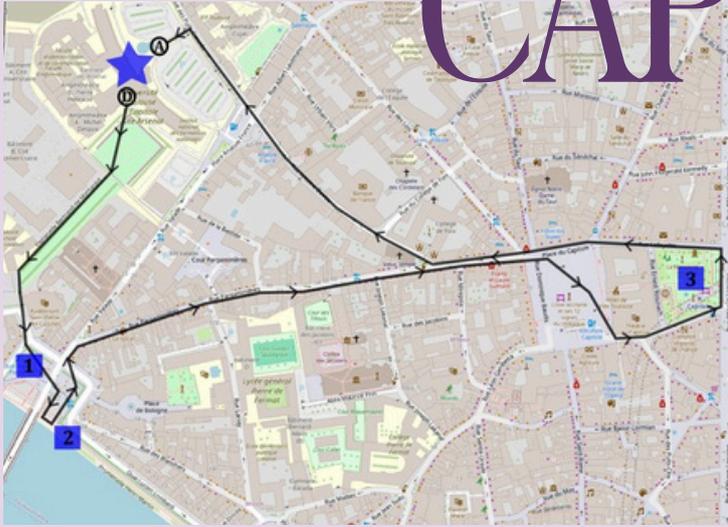
Les **inégalités de genre** au sein des espaces publics peuvent s'expliquer par une diversité de facteurs.

- Allant des **contraintes liées à la mobilité** : une place de la voiture prédominante dans les espaces publics, alors que **les femmes sont les premières usagères des transports publics** et sont très souvent contraintes par des tâches domestiques (incombant encore majoritairement aux femmes : 80 % des femmes indiquent consacrer au moins une heure par jour aux tâches domestiques contre seulement 36 % des hommes, selon les données 2016 de l'Institut européen pour l'égalité entre les hommes et les femmes).
- Aux **aménagement validistes** (trottoirs trop haut et trop étroits, avec de nombreux obstacles (poteaux, poubelles, etc) entravant **l'accessibilité** des femmes, souvent en position d'accompagnante, et des PMR. Le **manque crucial de toilettes publiques et de mobiliers urbains** ne permettent pas et n'invitent pas les femmes à rester dans les espaces publics
- L'**occupation majoritairement masculine**, plus particulièrement la **nuit**, provoque un **sentiment d'insécurité**, notamment dû à un **harcèlement de rue** prégnant et à un **manque de lampadaires** qui ne permettent pas d'**anticiper la présence de personnes**. Dans ce sens, elles développent des **stratégies d'évitement** pour réduire les risques. *“Deux voyageurs sur trois dans les transports collectifs sont des femmes, et 87% d'entre elles ont déjà été victimes de harcèlement, tandis que 54% des femmes admettent éviter de prendre les transports en commun à certaines heures.”* (Isabelle Lonvis-Rome, 2023).

Les quartiers toulousains étudiés lors des explorations urbaines prouvent que la ville de Toulouse n'échappe pas aux inégalités de genre dans l'espace public. L'ensemble des éléments cités en suivant ont été mentionnés au cours de chaque marche par les participantes : le manque de mobilier urbain, de toilettes publiques, de lampadaires ou encore de bancs. Un élément marquant des marches : le manque de toilettes publiques n'a au contraire pas été relevé par les deux groupes d'hommes. La question de l'occupation très masculine de certains lieux ne semble pas provoquer de sentiment d'insécurité chez les hommes au contraire des femmes. En revanche, les points de vue convergent au niveau des lieux “vides”, peu aménagés perçus comme “peu accueillants”, également en termes d'accessibilité et de mobilité : *“les trottoirs sont trop étroits”, “on a du mal à rester dessus, il y a souvent des poteaux en plein milieu ou des poubelles”, “pour les PMR ou les personnes avec des poussettes, c'est vraiment compliqué de se déplacer”, “il faudrait piétonner certaines rues.”*

A noter : les explorations urbaines réalisées ont eu lieu en journée et n'ont pas encore pu être organisées de nuit. Elles ne permettent donc pas d'avoir l'entièreté des vécus et ressentis qui peuvent différer selon la temporalité.

CAPITOLE



UN QUARTIER RYTHMÉ PAR LA CONSOMMATION ET LES LOISIRS, SE RÉVÉLANT INSÉCURÉ À LA TOMBÉE DE LA NUIT ?

Le quartier du Capitole est très fréquenté et attire autant de femmes que d'hommes en raison de la présence de nombreux commerces, restaurants, bars et cafés. C'est un quartier animé avec un caractère patrimonial important.

Bien que le quartier du Capitole soit un espace mixte et fréquenté, des différences notables existent dans la perception de la sécurité et de l'usage de ces espaces entre les hommes et les femmes, avec des besoins spécifiques des femmes souvent négligés, notamment en termes de sécurité, d'accessibilité et de commodités telles que les toilettes publiques.

Square Charles De Gaulle et place du Capitole : des déplacements contraints par une surfréquentation et des aménagements empêchant une circulation fluide

- Perçu négativement par les femmes, qui trouvent l'endroit bruyant et inconfortable, il y a une surfréquentation des lieux autour du Capitole liés aux espaces commerciaux en journée.
- Les femmes ressentent une forte insécurité, surtout le soir, et évitent souvent cet espace dû à une présence masculine statique et un aménagement de la place qui induit de nombreuses barrières physiques empêchant une fuite en cas de danger.
- Les hommes, en revanche, apprécient l'animation et ne mentionnent pas de sentiment d'insécurité.
- La fréquentation importante du quartier par les piétons et la présence de voitures rendent le quartier difficile à naviguer pour les femmes aidantes, et les PMR.
- La privatisation de l'espace public est très prégnante sur la place du Capitole.

Place Saint-Pierre et les quais de Garonne : des lieux symboliques très appréciés : repos en journée, et de festivité en soirée

- Apprécies par tous.tes, ces lieux sont perçus comme agréables et sûrs, surtout en journée.
- Le manque de toilettes publiques est un problème majeur pour les femmes qui n'a pas été relevé par les hommes au cours des marches.
- Les quais ne sont accessibles aux PMR qu'à certains endroits : ils ne le sont pas à partir de la place Saint-Pierre.

CAPITOLE



1 Square Charles De Gaulle



2 Place Capitole



3 Place Saint-Pierre



4 Quais de Garonne



ARNAUD BERNARD



UN QUARTIER À DEUX VISAGES ?

Le quartier Arnaud Bernard se distingue par deux dynamiques distinctes entre la place Saint-Sernin et la place Arnaud Bernard. Il présente des fréquentations et une appropriation très différentes entre les deux places.

Place Saint-Sernin : une perception positive : vivante, intergénérationnelle et reposante

- Mixité des genres et des âges
- Ambiance familiale avec espace, bars, lumière, et activités
- Accessible pour les personnes avec poussettes et PMR
- Espaces verts autour de la basilique pour se reposer

"l'ambiance familiale règne, il y a de l'espace, il y a des bars, c'est lumineux, il y a des activités, on peut se reposer sur les espaces verts à côté de la basilique."

"carré de verdure bizarre", "il est pas aménagé, on comprend pas trop, mais on peut y faire des activités quand même", "il pourrait y avoir des arbres."

"très bobo, les terrasses ressemblent aux terrasses parisiennes."

- Un espace gentrifié ne permettant pas une mixité sociale complète

Place Arnaud Bernard : une perception plutôt négative, une impression d'abandon

- Sentiment d'insécurité constante pour les femmes, qui évitent la place, surtout la nuit
- Une présence policière fréquente qui induit un sentiment d'insécurité : crainte de se faire contrôler, *"pour quelle raison la police reste statique ici ?"*
- Place très minérale, peu colorée, sans aucun banc : pas aménagée pour inciter à rester
- Population perçue comme plus précaire *"On voit tout de suite la différence entre ici et Saint-Sernin où les gens sont plus aisés et vont en terrasse, alors qu'ici, ils sont plus précaires."*
- Occupation de la place très masculine *"Les femmes ne s'arrêtent pas ici"*
- Impression de lieux délaissés avec commerces vétustes et fermés.

"la place est très minérale", "trop de béton", "peu colorée", "elle n'est pas aménagée, on ne peut que transiter, il y a pas d'invitation à rester alors que c'est une place", "avant il y avait des bancs, mais ils les ont enlevés, du coup les gens squattent par terre le long des murs."

"le quartier est en train de se gentrifier, il y a le pub o'briens, une cave à vin, une épicerie bio, un magasin de vélo,..."

ARNAUD BERNARD



1



2

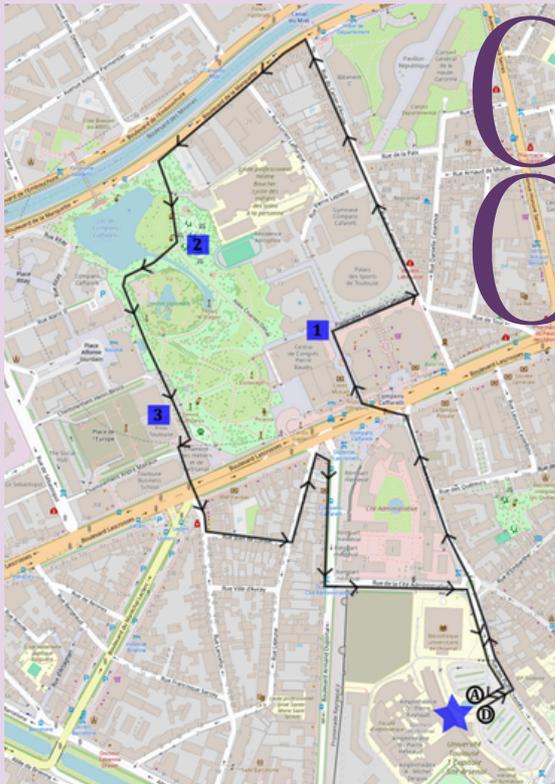


3



4





COMPANS CAFFARELLI

UN QUARTIER TOURNÉ VERS LES ACTIVITÉS ÉCONOMIQUES ET ADMINISTRATIVES, DÉVOILANT DE NOMBREUX "ANGLES MORTS" SYNONYMES D'INSÉCURITÉ ?

Le quartier de Compans-Caffarelli est un quartier à fréquentation mixte, rythmé par les activités de travail. Ce n'est pas un quartier de repos en dehors du jardin de Compans. Il se caractérise par un flux important de personnes, transports en commun et véhicules.

De manière générale, le quartier présente des problèmes d'aménagement des espaces publics qui confèrent aux femmes un certain sentiment d'insécurité, plus particulièrement la nuit. Le quartier étant caractérisé par la présence de nombreux bâtiments administratifs et des bâtiments résidentiels hauts, les espaces sont souvent perçus comme oppressants et insécurisants, notamment lorsqu'ils ne sont pas aménagés. Il y a de nombreux recoins, des "angles morts", ces zones sont particulièrement sombres la nuit, il n'y a pas assez de lampadaires. Les femmes préfèrent éviter ces lieux la nuit et préfèrent les espaces où elles peuvent voir et être vues.

"On se sent oppressées, surtout les lieux où on ne peut pas anticiper ce qui va se passer, dès qu'il y a des barres-vues, des sorties de parking, des recoins, des angles,... ça nous empêche de savoir si on est en sécurité".

Place de l'Europe et esplanade de Compans-Caffarelli : des espaces vides, peu aménagés et enclavés par des bâtiments hauts entraînant un sentiment d'insécurité la nuit.

Au sujet du chemin à proximité de la place de l'Europe : *"les passages sont très délimités par des haies assez hautes, on voit pas bien de l'autre côté", "la nuit, on aurait tendance à se mettre sur la route de l'autre côté de la haie pour avoir plus de chances de s'échapper."* Les "espaces vides" sont perçus comme des espaces "plutôt insécures" selon les participantes.

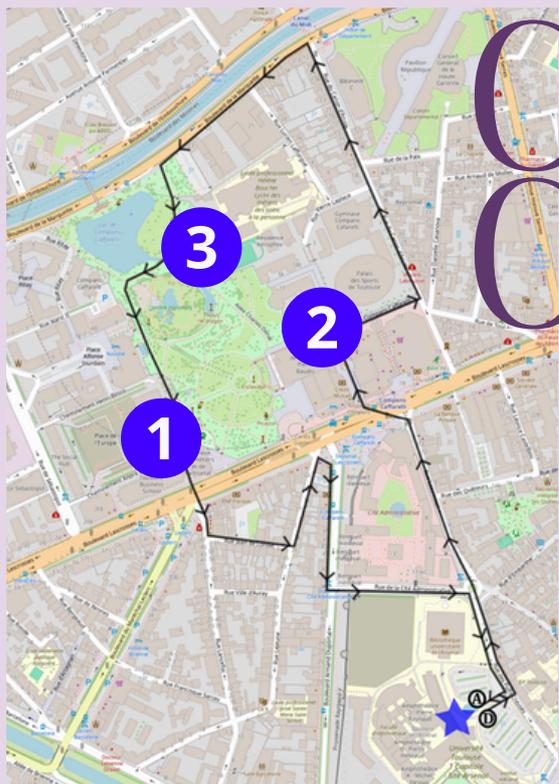
Boulevard Armand Duportal : un espace d'apparence conviviale avec de larges trottoirs, des arbres, quelques bancs, mais une insécurité accrue la nuit : les femmes se font souvent accoster.

"La nuit je me fais toujours accoster, les voitures roulent doucement, et elles ont le temps de klaxonner. Ici, il faut mettre tes écouteurs, marcher et écrire à tes copines que tu vas arriver, ou alors il y a des sans-abris ou des personnes bourrées, c'est sûr que je vais me faire emmerder"

Jardin de Compans-Caffarelli : un lieu très apprécié avec des usages de repos et loisirs.

- Présence accrue de familles, groupes d'amis, hommes et femmes.
- Quelques aménagements oppressants comme les allées de bancs tournés vers le passage.

COMPANS CAFFARELLI



1 A proximité de la place de l'Europe



2 Esplanade de Compans-Caffarelli



3 Jardin de Compans-Caffarelli



MÉTHODOLOGIE

“Les marches exploratoires ont été pensées principalement par et pour les femmes, pour déconstruire les stéréotypes de genre tout en construisant des solutions d'intérêt général, dans la mesure où, lorsque les femmes ne sont plus exclues, l'inclusion profite à tous.” (Comité interministériel des villes, 2012)

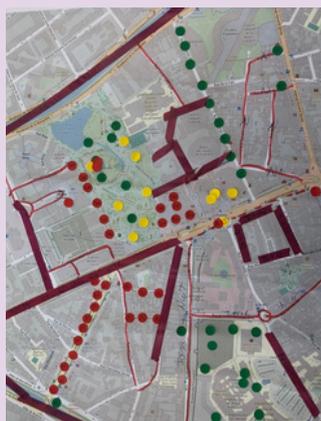
La volonté d'organiser des marches exploratoires a émané du groupe de travail du Codev, en partenariat avec l'ITS Erasme. La méthodologie des marches exploratoires n'ayant pu être mise en place dans son entièreté, le groupe a fait le choix de nommer ce dispositif des explorations urbaines. Le choix des quartiers s'est porté sur les quartiers du Capitole, d'Arnaud Bernard et de Compans-Caffarelli, des quartiers centraux de Toulouse. Elles ont été réalisées de jour, et seront à l'avenir répliquées de nuit, et au cœur d'autres quartiers et territoires de la métropole toulousaine.



1 Introduction à la géographie du genre

- Atelier de sensibilisation autour des idées reçues sur la pratique des espaces publics par les femmes

2 Ateliers de cartographies participatif en non mixité choisie à l'échelle des trois quartiers sélectionnés, et réalisation des différents itinéraires et choix des points d'arrêt.



- Zones appréciées
 - Lieux désagréables mais tout de même fréquentés
 - Zones évitées pour diverses raisons.
- + distinction entre le jour et la nuit (ressentis différents)

3 Journée de recherche action réalisée le 31 mai 2024

- Introduction de la journée par le Codev et l'ITS Erasme, intervention de Dominique Poggi sur le droit à la ville, et formation à l'écoute et à la prise de parole en public
- Réalisation des marches exploratoires : 8 groupes, 55 personnes environ (une quarantaine de femmes et une quinzaine d'hommes)
- Mise en commun et échanges sur la journée

2024